Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1943)

Heft: 8

Rubrik: Kunststipendien = Allocation de bourses d'études des beaux-arts et des arts appliqués = Borse di studio per le belle arti e le arti applicate

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand donc cesseront-ils de se préoccuper de l'anecdote ? Le sujet seul les retient.

Le grand nombre admire une sculpture parce qu'elle est comme la nature, ou du moins il le croit. Il n'en voit ni les plans, ni le dessin, ni la couleur, ni la poésie, ni le mystère. Il clame son émotion, la vraie émotion a de la peine à s'exprimer.

Nous autres modernes voulons à tout prix faire du neuf. Pourquoi ne pas prendre les thèmes éternels et leur donner l'empreinte de l'époque. Jusques à quand chercherons-nous midi à quatorze heures ?

Rodin, quel poète ! qui mieux que lui a compris l'émouvant de la femme ?

Il est certaines émotions plastiques réservées aux seuls artistes. Celui qui n'a jamais modelé ne peut pas comprendre un certain Rodin.

Le charme de la couleur. Le public court aux tableaux. La sculpture, peu s'y arrêtent ; on la met dans les corridors...

Renoir : un homme qui vous donne envie de peindre.

L'artiste n'est pas comme les autres hommes qui, leur travail fini, pensent à autre chose. Sans cesse son art le harcèle et occupe ses pensées, ses rêves. La soif de l'art est une soif qu'on ne saurait assouvir.

Les artistes, ces grands privilégiés, trouvent en toute chose des sources de joie.

Faire n'importe quoi, mais avoir une âme d'artiste.

André Ramseyer.

En campagne, mai-juin 1943.

KANTONSSCHULE ZÜRICH

Offene Lehrstelle

Infolge Rücktritt des bisherigen Inhabers ist am kantonalen Gymnasium auf den 15. April 1944 eine Lehrstelle für Zeichnen neu zu besetzen.

Als Bewerber kommen nur solche Persönlichkeiten in Frage, die sich über abgeschlossene künstlerische Ausbildung und bisherige Lehrtätigkeit ausweisen können.

Vor der Anmeldung haben die Bewerber vom Rektorat des Gymnasiums, Rämistrasse 59, Zürich 1, schriftlich Auskunft über die einzureichenden Ausweise und die Anstellungsbedingungen einzuholen. Persönliche Vorstellung soll nur auf Ersuchen erfolgen.

Die Anmeldungen sind der Erziehungsdirektion des Kantons Zürich, Walchetor, bis 15. November 1943 schriftlich einzureichen.

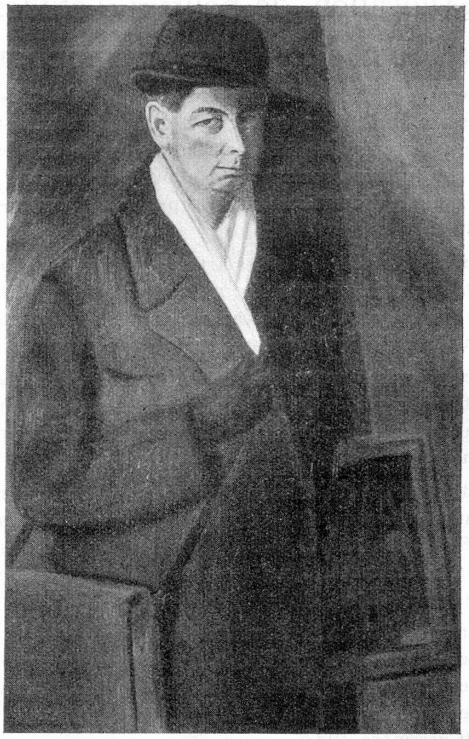
Zürich, den 15. Oktober 1943. *Die Erziehungsdirektion.*

Seit Erscheinen der Nr. 7 der *Schweizer Kunst* konnte der Z. V. folgenden Künstlern Glückwünsche übermitteln : zum 60. Geburtstag am 21. August an Ernst Georg Rüegg, Maler in Meilen, am 1. September an Albert Schmidt, Maler in Genf, am 26. September an Albert Nyfeler, Maler in Kippel ; zum 70. Geburtstage am 10. September an Burkhard Mangold, Maler in Basel (siehe besonderen Aufsatz) und am 26. September an Maler Armand Cacheux, Genf, der das 75. Altersjahr erreichte.

Leider verlor die Gesellschaft am 20. September ihr Ehrenmitglied, ehem. Zentralpräsident William Röthlisberger (siehe besonderen Aufsatz) und ganz kürzlich wurde aus Bern der Hinschied, nach längerer Krankheit, von Karl Walser gemeldet.

Depuis la parution du N° 7 de l'*Art suisse* le c. c. fit des vœux aux artistes suivants : pour leur 60e anniversaire le 21 août à E. G. Ruegg, peintre à Meilen, le 1er septembre à Albert Schmidt, peintre à Genève, le 26 septembre à Albert Nyfeler, peintre à Kippel ; pour le 70e anniversaire le 10 septembre à Burkhard Mangold, peintre à Bâle et le 26 septembre à Armand Cacheux qui atteignait ce jour-là ses 75 ans.

La société a eu le chagrin de perdre le 20 septembre son ancien président central et membre d'honneur William Röthlisberger (voir article spécial) et tout récemment parvenait de Berne la triste nouvelle du décès, après une longue maladie, du peintre Karl Walser.



Jean Verdier, Genève. Autoportrait 1941.

Kunststipendien

1. Laut Bundesbeschluss vom 18. Juni 1898 und Art. 48 der zudienenden Verordnung vom 29. September 1924 kann aus dem Kredit zur Förderung und Hebung der Kunst in der Schweiz alljährlich eine angemessene Summe für die Ausrichtung von Stipendien an Schweizerkünstler (Maler, Graphiker, Bildhauer und Architekten) verwendet werden.

Die Stipendien werden zur Förderung von Studien bereits vorgebildeter, besonders begabter und wenig bemittelter Schweizerkünstler, sowie in besondern Fällen an anerkannte Künstler auch zur Erleichterung der Ausführung eines bedeutenderen Kunstwerkes verliehen.

Dieser Unterstützung können somit nur Künstler teilhaftig werden, die sich durch die zum Stipendien-Wettbewerb einzusendenden Probearbeiten über einen solchen Grad künstlerischer Entwicklung und Begabung ausweisen, dass bei einer Verlängerung ihrer Studien ein erspriesslicher Erfolg für sie zu erwarten ist.

Schweizerkünstler, die sich um ein Stipendium für das Jahr 1944 bewerben wollen, werden eingeladen, sich bis zum 15. Februar 1944 an das Sekretariat des Eidg. Departements des Innern zu wenden, das ihnen das vorgeschriebene Anmeldeformular und die einschlägigen Vorschriften zustellen wird.

2. Auf Grund des Bundesbeschlusses über die Förderung und Hebung der *angewandten (industriellen und gewerblichen)* Kunst vom 18. Dezember 1917 können Stipendien oder Aufmunterungspreise auch an Schweizerkünstler verliehen werden, die sich auf dem Spezialgebiet der angewandten Kunst betätigen. Der Anmeldetermin für Bewerber um ein solches Stipendium ist der *20. Dezember 1943.*

Eidg. Departement des Innern.

Allocation de bourses d'études des beaux-arts et des arts appliqués

1. Aux termes de l'arrêté fédéral du 18 juin 1898 et de l'article 48 de l'ordonnance du 29 septembre 1924, le département fédéral de l'intérieur est autorisé à prélever chaque année sur le crédit des beaux-arts une certaine somme pour allouer des bourses ou des prix d'encouragement à des artistes suisses (peintres, graveurs, sculpteurs et architectes).

Les bourses sont allouées à des artistes suisses déjà formés, particulièrement bien doués et peu fortunés, pour leur permettre de poursuivre leurs études, et, dans des cas spéciaux, à des artistes de mérite pour leur faciliter l'exécution d'une œuvre importante.

Seront seules prises en considération les demandes d'artistes dont les œuvres témoignent de dons artistiques et d'un degré de développement tel qu'on peut attendre un avantage sérieux d'une prolongation de leurs études.

Les artistes suisses qui désirent obtenir une bourse pour 1944 sont priés de s'adresser jusqu'au 15 février 1944 au secrétariat du département fédéral de l'intérieur, à Berne, qui leur enverra les formulaires d'inscription nécessaires, ainsi que les prescriptions relatives aux bourses des beaux-arts.

2. En vertu de l'arrêté fédéral du 18 décembre 1917, concernant le développement des arts appliqués, des bourses ou des prix d'encouragement peuvent être également alloués à des artistes suisses spécialisés dans les arts appliqués. Le délai d'inscription pour ces artistes expire le *20 décembre 1943*.

Département fédéral de l'intérieur.

Borse di studio per le belle arti e le arti applicate

1. Giusta il decreto federale del 18 giugno 1898 e l'articolo 48 dell'Ordinanza del 29 settembre 1924, il Dipartimento federale dell'Interno è autorizzato a prelevare ogni anno dal credito per le belle arti un importo determinato per il conferimento di borse di studio o di premi agli artisti svizzeri (pittori, scultori, incisori ed architetti).

Le borse sono conferite ad artisti svizzeri già formati, di doti artistiche pronunciate, e privi di mezzi, a fine di permetter loro di continuare gli studi e, in casi speciali, ad artisti di merito, per permettere loro l'esecuzione di un'opera importante.

Saranno accolte soltanto le domande d'artisti di cui le opere fanno prova di doti artistiche e di un tal grado di sviluppo nell'arte da far sperare ch'essi siano per trarre notevole vantaggio da un prolungamento dei loro studi.

Gli artisti svizzeri che vogliono ottenere una borsa di studio per l'anno 1944 dovranno rivolgersi entro il 15 febbraio 1944 al segretariato del Dipartimento federale dell'Interno a Berna che manderà loro i moduli necessari per l'iscrizione insieme alle prescrizioni relative alle borse.

2. Giusta il decreto federale del 18 dicembre 1917 sull'incoraggiamento e l'incremento dell'arte applicata, possono essere conferiti delle borse di studio o premi d'incoraggiamento ad artisti svizzeri specializzati nelle arti applicate. Il termine d'iscrizione per i concorrenti a questa borsa di studio scade il *20 dicembre 1943*.

Il Dipartimento federale dell'Interno.

Wir dürfen keine Gewerkschaft sein !

Unter dem herausfordernden Titel : *Leben wir im Mittelalter ?* erörtert der Schweiz. Beobachter in Nr. 16 die kleine Streitfrage, die sich zwischen einem amtierenden, malenden Pfarrherrn und der Sektion Bern unserer Gesellschaft erhoben hat. Der Pfarrer bringt seine nebenamtlichen Produkte zur Ausstellung und zum Verkauf, die Sektion Bern führt gegen ihn Klage bei der bernischen Kirchendirektion. Kollege Plinio Colombi begründet das Vorgehen (laut Beobachter) folgendermassen :

« Gewiss (gegen das Malen) da ist nichts einzuwenden. Solange eine Liebhaberei Privatsache bleibt, ist die Sache in Ordnung. — Aber sobald man öffentlich ausstellt und verkauft (ob billig oder teuer tut nichts zur Sache), wird die Sache publik. Es gibt nun eine grosse Zahl Berufsmaler, die grosse Mühe haben, sich durchzuschlagen ; ergo ist es eine Ungehörigkeit, wenn ein wohlinstallierter Pfarrer den Malern Konkurrenz macht. Das bringt nur Erbitterung und Mutlosigkeit bei den Künstlern und schadet dem Ansehen der Verkünder des Wortes Gottes.

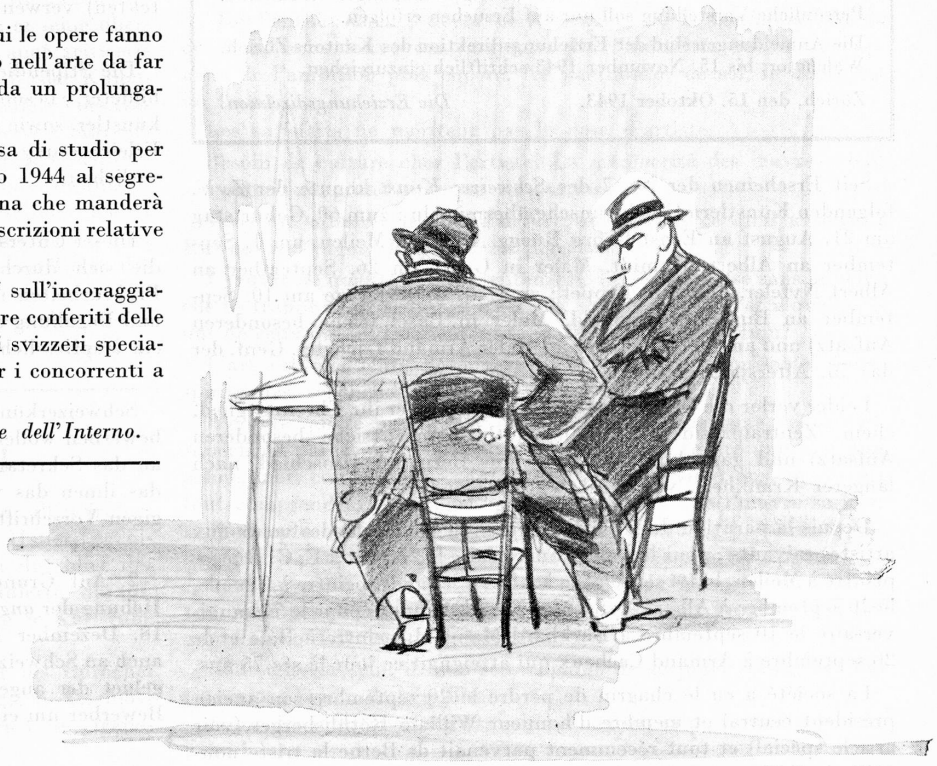
Ich verkehrte viele Jahre mit dem verstorbenen Anatomieprofessor Dr. Strasser in Bern, einer Berühmtheit von europäischem Ruf. Auch er malte zu seinem Privatvergnügen, und er malte sehr gute Sachen, gründlich durchstudiert. Seine Freunde wollten ihn zu einer öffentlichen Ausstellung seiner Werke veranlassen ; doch er weigerte sich energisch mit der Begründung, er sei kein Berufskünstler ; was er sich privatim erlaube, gehöre nicht in die Oeffentlichkeit. »

Die Anklage im Interesse der Kollegen ist ohne Zweifel wohlgemeint, doch fällt es uns schwer diesen Einwand anzuerkennen. Uns erscheint das Kunstschaffen zum Glück als ein herrlich freies Gebiet, das an keinerlei gewerkschaftliche Hemmungen gebunden werden darf. Wer ein Kunstwerk schafft, das auf einer Ausstellung als ein solches anerkannt wird, dessen Nieren sollten weder vom gesellschaftlichen noch vom finanziellen Standpunkt aus überprüft werden. Einzig der künstlerische Wert oder Unwert des Dargebotenen darf uns massgebend sein. Fängt man an, nach der Bedürftigkeit des Schaffenden das Recht auf Ausstellung und Verkauf zu gewähren, so wird am Ende die Kunst selbst die Leidtragende sein.

Uns scheint es gibt im Gebiete der Konkurrenz und der finanziellen Schädigung für den Künstler Schlimmeres als dieser « Sündenpfarrer ». Ich denke an die gewissenlosen Kitschiers, die ihre sündhafte Waare durch den Kolporteur massenhaft und mit allen Fangmitteln bis zu den geheuchelten Hungerthränen an den Mann bringen. Gegen diese Schädlinge kann nicht scharf und rücksichtslos genug vorgegangen werden.

Die Sektion Bern möge es mir nicht verübeln, wenn ich hier eine Meinung äussere, die ihrem Rechten mit dem kunstproduzierenden Pfarrherrn (dessen Werke ich leider nicht kenne) nicht aufrichtig beistimmen kann.

Paul BURCKHARDT.



W. Sautter, Zürich.